

Chloé SANA

Slalom entre pistes et auditoires

Brigitte GERARD

Chloé SANA est étudiante en 2^e année « institutrice primaire » à l'École normale catholique du Brabant wallon (ENCBW). Mais elle a aussi passé une bonne partie de ces dernières années sur les pistes de ski pour guider sa sœur malvoyante, Eléonor. À deux, elles ont même participé aux derniers Jeux Paralympiques d'hiver à PyeongChang, en Corée du Sud... avec une médaille de bronze à la clé !



Chloé et sa sœur Eléonor, avec leur médaille de bronze

Comment le ski est-il entré dans votre vie et celle de votre sœur ?

Chloé SANA : Par hasard ! Eléonor faisait de la gymnastique, et elle était bonne à tous les agrès sauf à la poutre. La Ligue Handisport l'a alors informée qu'il n'y avait pas de gymnastique spécifique pour les malvoyants, et lui a proposé de faire du ski à la place. On est allées à une journée de détection aux Pays-Bas, où Eléonor a appris qu'elle avait du potentiel et que je pourrais devenir sa guide... J'avais alors 18 ans. Sur le moment, j'étais partante, mais on ne s'imaginait pas que cela prendrait autant d'ampleur !

Comment avez-vous concilié cette activité sportive avec vos études d'institutrice ?

CS : J'étais en rhéto quand ça a commencé, et je me suis renseignée auprès de l'ENCBW pour voir s'il était possible de combiner sport et études. C'était le cas, et je me suis donc inscrite juste après

mes humanités. Au départ, je partais dans l'optique de faire ma première en deux ans, mais j'ai finalement passé un maximum d'exams et suis passée tout de suite en seconde. C'était toutefois plus facile pour ma sœur car elle a le statut d'athlète de haut niveau, alors que je n'ai que celui de partenaire d'entraînement...

Pour aller en Corée, vous avez dû interrompre votre année d'étude...

CS : J'ai en effet raté une longue période de cours. Je suis revenue à l'école le 26 mars, je n'y avais plus mis les pieds depuis le 4 décembre ! Heureusement, des copines me transmettaient leurs notes de cours et m'inscrivaient aux travaux de groupe. Et j'ai pu commencer un stage le 23 avril. Mais je n'ai pu passer aucun examen en janvier, et je dois tous les repasser en aout.

Comment avez-vous vécu les Jeux Paralympiques et l'obtention de la médaille de bronze ?

CS : C'était vraiment émouvant ! Pour nous, c'était une compétition comme une autre, on ne voulait pas se mettre trop de pression... Mais quand on a su qu'on était troisièmes de la descente, ça a été l'explosion, on était très contentes !

Vous avez aujourd'hui pris la décision d'arrêter le ski à ce niveau...

CS : Oui, j'ai envie de me plonger réellement dans mes études, de continuer ma vie à moi. Ma sœur ne sait pas encore vraiment ce qu'elle va faire... Ce ne sera en tout cas pas facile de trouver un nouveau guide, en qui elle pourra avoir totalement confiance. De mon côté, j'avais envie de vivre cette expérience avec elle, de l'aider comme je le pouvais... Et au final, ça a resserré nos liens.

Vos études d'institutrice correspondent-elles à ce que vous attendiez ?

CS : Oui, c'est ce que je veux faire depuis que je suis toute petite, j'ai toujours aimé apprendre des choses aux autres. J'ai eu un stage de deux semaines avant de partir en Corée, et il s'est très bien passé. J'attends avec impatience d'avoir ma propre classe, pour pouvoir y mettre des choses en place sur du long terme !

Qu'est-ce que la pratique d'un sport de haut niveau vous a apporté, d'une manière générale et pour vos études ?

CS : Surtout de la confiance en moi, ce qui m'a beaucoup aidée pour mes études, car j'étais très timide. Cela m'a permis aussi d'être beaucoup plus organisée, car je devais jongler entre les études et le sport, ce qui n'était pas évident ! Pour Eléonor, le sport, c'est presque toute sa vie. Il lui a apporté le dépassement de soi, la sensation que tout est possible, que même si les chances sont minces, il ne faut pas renoncer... ni dans le sport, ni dans la vie ! ■